

Majesté

J'ai choisi d'occuper un bâtiment spectaculaire, les Grandes Écuries de Chantilly, pour y créer un défilé pour une marque de vêtements d'équitation.

Ce bâtiment m'émerveille.

Au coeur du domaine de Chantilly, il fait face à l'hippodrome et au château. C'est à la demande du prince de Condé, que l'architecte Jean Aubert le dessina en 1719. L'enjeu fut d'imaginer un bâtiment démesuré, à la hauteur de l'admiration du prince pour son compagnon favori : le cheval. Il inversa alors la hiérarchie des bâtiments : alors que le château est un gué dans une zone de marécages, les écuries sont construites sur un plateau rocheux plus élevé. Elles s'imposent face à la résidence du prince.

Le lieu fut conçu comme un palais pour les chevaux.

Une porte monumentale marque l'entrée du pavillon central. Les frontons extérieurs sont ornés des sculptures de Rémy-François Bridault et la fontaine-abreuvoir témoigne de la finesse des détails. Les murs très épais rassurent par leur masse alors que les 12 voûtes de la galerie des disciplines équestres apportent au bâtiment une sensation de force et d'adresse architecturale. Sous l'immensité de la coupole centrale je ressens une sensation d'infériorité. La beauté de son décor sculpté me fascine.

Grand amateur de chasse à cour et de festivités, le prince en fit un lieu de célébration. Sous le dôme de somptueux dîners étaient organisés, alors que la Cour des remises accueillait le cortège des invités. C'est au XVIII^{ème} siècle, que le cheval devient un symbole de grâce et d'élégance permettant aux plus aisés de se pavaner. Voulant habiller cet animal des plus beaux appareils, de luxueuses collections, virent le jour.

Aujourd'hui, la piste de cirque, vivant au rythme des représentations et des soirées privées, paraît être le lieu idéal pour présenter une collection. Imaginez alors les chevaux du Musée vivant du cheval défilent dans la longue et étroite galerie des disciplines équestres. Le palais devient alors le décor d'un show célébrant le lancement de la marque.

Le spectacle se déroule suivant 8 tableaux. Ils reprennent des thèmes phares de l'histoire du cheval à Chantilly. Pour chaque tableau les caractéristiques les plus significatives du bâtiment entreront en résonance avec le cheval qui défile grâce à des jeux de miroirs.

La rotonde sera le point crucial du spectacle. Comme une mosaïque de miroirs, elle rappellera le côté festif originel du lieu.

Dans une ambiance irréaliste et impalpable, les miroirs mettent en scène l'usager mais sont aussi une stratégie commerciale : ils proposent de nouveaux points de vue sur le lieu, le cheval et la collection.

Les spectateurs sont entourés d'images mobiles, qui à chaque tableau suscitent une nouvelle émotion. Le lieu devient une expérience à vivre.

L'enjeu du projet est de proposer différentes lectures d'un même lieu grâce au travail d'un seul matériau et de ses rapports avec la lumière. Le projet envisage l'architecture comme un moyen de créer un dialogue entre l'histoire d'un lieu, un animal et l'homme.

